

## Le contrat

**« Ai-je bien fait d'acheter le journal ce vendredi matin ? Quand j'ai lu l'annonce « Vieille dame intrépide, téméraire, cherche compagnon ou compagne de voyage pour prendre le large. Contactez le 06-60-66-99-09. », j'ai sauté sur l'occasion. Après tout, qu'ai-je à perdre ? Ai-je bien fait de décrocher mon téléphone ? Je ne sais pas. Une drôle de voix a résonné à mon oreille : « Rendez-vous demain samedi à 20 heures sur le port face au voilier La Bérézina. Soyez à l'heure. Ne posez pas de questions. ». Me voici, sur le quai, face à l'horizon, à attendre la venue de cette « vieille dame intrépide ».**

Puis, alors que le ciel entre chien et loup passait à la noirceur, je remarquai une lumière, venant du voilier, qui s'allumait et s'éteignait en alternance, semblant appeler quelqu'un d'un quelconque code. Étant seul sur le quai, je décidai de tenter la chance et d'embarquer sur le bateau afin d'aller voir ce qu'il en était. Ai-je raison d'ainsi me rendre sur un voilier sans même connaître ce que j'y trouverais ? Je ne sais pas. Cependant, c'était la seule chose que j'avais vu depuis mon arrivée en ces lieux. De nature impatient et impulsif, j'en avais assez d'attendre...

Une fois rendu sur le pont, j'eut beau regarder à gauche et à droite, je ne vis personne. Alors que je rebroussais chemin et que je m'apprêtais à descendre, une force me mit soudainement un sac de toile noir sur la tête, avant de solidement me ligoter et me trainer dans une partie du voilier que je ne voyais pas. Pourquoi avais-je appelé à ce numéro ? Pourquoi étais-je venu à ce rendez-vous ridicule ? Pourquoi avais-je monté sur ce bateau ? J'avais pourtant senti ce drôle d'impression qui semait en moi le doute... et je l'avais ignoré ! Me voilà dans de beaux draps !

Je sentis le voilier commencer à glisser sur la surface de l'eau, m'éloignant de toute civilisation. On me frappa alors à la tête, je sombrai dans l'inconscience...

\*\*

Elle avait fait ce qu'il lui avait demandé. Elle avait écrit cette annonce qu'elle s'était débrouillée pour qu'elle n'apparaisse que dans le journal que l'homme achetait

tous les matins au même endroit, mettant le commis dans la confiance. Elle avait espéré qu'il l'appellerait, comme l'avait assuré l'homme qui retenait son mari et son fils prisonnier. Elle n'avait qu'à s'assurer de porter cet homme au point précis qu'il lui avait donné et il les relâcherait...

Il avait appelé. Elle lui avait donc donné rendez-vous au port, devant le voilier de son mari. Elle savait naviguer, elle pourrait le mener à bon port. Elle utilisa une torche électrique pour l'attirer sur le pont du bateau. Elle avait demandé à deux de ses amis de l'aider à mettre un sac de toile noir sur la tête de l'homme, à le ligoter solidement et à le déplacer jusqu'à la cabine, prétextant lui faire une surprise. Ensuite ils étaient partis, elle avait détaché les amarres et levé l'ancre, et elle était allée l'assommer...

\*\*

Il ne voulait pas faire cela mais dès qu'il pensait à plutôt aller prévenir la police de ce qui se passait, il voyait sa femme et sa fille la tête éclatée par le tir d'une balle de pistolet. Il ne connaissait pas le type qui était débarqué dans leur salon, sans qu'ils ne l'entendent venir. Il ne connaissait rien, non plus, de ceux qu'il allait bientôt attaquer à son tour, ni de l'homme que la femme devrait apporter sur l'île perdue. Il ne voulait pas faire cela mais il n'avait pas le choix, s'il voulait retrouver sa famille en vie. Il entra dans la maison par derrière et se rendit à son tour au salon d'une famille dont il ne connaissait rien...

Il braqua son arme à feu sur l'homme et le fils, exigeant que la femme les ligote sur une chaise, les bâillonne et leur bande les yeux. Ensuite, il lui transmit les instructions qu'elle devrait suivre à la lettre, si elle ne voulait pas l'obliger à tuer le reste de sa famille, lui confirmant que lorsque le tout serait fait, il libérerait son mari et son fils. Il la vit sortir et prendre sa voiture et il pria que tout cela se termine au plus vite...

\*\*

Il s'était levé tôt ce matin-là, afin d'avoir le temps de faire son jogging matinal avant de devoir réveiller sa femme et ses deux enfants. Alors qu'il se préparait à sortir, elle entra dans sa demeure sans même s'être annoncée. C'était une femme grande et mince, au cheveux courts bruns qu'il ne connaissait ni d'Ève ni d'Adam.

Elle le vit et sortit une arme à feu qu'elle pointa sur lui, lui ordonnant de se rendre au salon. Puis, une fois que toute la famille fut réunie, elle lui donna une enveloppe couleur crème sur laquelle était inscrite son nom en lettrage doré, fermée par un sceau de cire comme on le faisait au moyen-âge.

Cette enveloppe contenait une lettre lui indiquant des noms et une adresse. Ce qu'il devait y faire et ce qu'il devrait dire à la femme. Elle lui disait aussi que la femme qu'il avait devant elle tiendrait sa famille en otage jusqu'à ce que tout soit accompli. Il brûla la lettre tel que stipulé dans celle-ci. Puis, prenant des habits noirs, il partit en voiture en direction de l'adresse qu'on lui avait remise... il n'avait pas le choix !

\*\*

Elle sortait de la douche, on était samedi et elle avait prévu une journée de golf avec des amis. Elle alla dans sa chambre afin de revêtir les vêtements d'usage quand on sonna à la porte. Elle descendit répondre, tout en se demandant qui cela pouvait bien être de si bonne heure. Lorsqu'elle ouvrit la porte, elle fût surprise de voir un homme lui étant complètement inconnu sur le seuil. « Je dois vous parler de toute urgence ! » lui dit ce dernier avant d'entrer à l'intérieur sans y avoir été invité...

C'est alors qu'il lui expliqua qu'il agissait présentement contre son gré et lui montra des photos de ses trois enfants, étudiant et résidants dans des écoles privées, ligotés et bâillonnés, avec une arme pointée sur eux. Il lui remit ensuite deux enveloppes, l'une avec son nom inscrit dessus et l'autre ayant le nom d'un homme qu'elle ne connaissait pas. « Ouvrez l'enveloppe à votre nom. Si vous suivez ce qui y sera inscrit, rien ne sera fait à vos enfants. » Elle ouvrit donc, nerveusement, l'enveloppe de couleur crème portant son nom en lettrage doré et comportant un sceau à la cire.

Elle lut ce qu'il y avait d'inscrit, sortie et partit en voiture vers une adresse dont elle ne connaissait rien...

\*\*

Il s'éveilla de bon matin, après avoir passé une agréable nuit réparatrice comme il n'en avait pas eu depuis longtemps. Comme il n'avait rien de planifié pour

la journée, il décida de flâner au lit encore quelques minutes. Sa femme, enceinte de près de 7 mois, était allée passer quelques semaines chez sa mère depuis la semaine dernière. Il se leva, s'habilla puis entendit le bruit de la trappe à courrier se trouvant sur la porte de l'entrée. « Le facteur viens de passer. » se dit-il en descendant au premier.

Il se fit tout d'abord un petit déjeuner œuf-bacon qu'il avala avec un verre de jus d'orange tout en regardant la télé. Puis, il se leva pour aller chercher le courrier. Sur le sol du vestibule, se trouvaient son journal préféré, des comptes et trois petites enveloppe couleur crème, ne portant aucun timbre ni aucune adresse, seulement des noms...

Voyant qu'il y en avait une portant son propre nom, il l'ouvrit, curieux. À l'intérieur il trouva une lettre et la photo de sa femme ligotée sur une chaise avec un pistolet sur la tempe. Son cœur ne fit qu'un bon et se mit à battre la chamade, il fut soudainement empli de sueur et commença à trembler. La lettre lui disait ce qu'il devait faire pour sauver sa femme et son futur enfant. Il aurait fait n'importe quoi pour les sauver.

Il partit donc accomplir sa mission...

\*\*

Le tueur à gage se rendait au rendez-vous avec un futur client. Une fois arrivé, il l'écouta lui dire la cible et le montant qu'il était prêt à mettre, en précisant que rien ne devait pouvoir remonter jusqu'à lui, ni même jusqu'au tueur à gage qu'il engagerait. Ayant sa petite idée afin de brouiller les pistes au maximum, il accepta le contrat, en exigeant d'être payé à l'avance. Puis, il prépara chaque étape avant de se rendre sur l'île perdue...

\*\*

Je ne pouvais dire depuis combien de temps le voilier avait quitté le port mais je ne doutais pas qu'il en fut assez éloigné pour être impossible toute retraite lui permettant de l'atteindre. La femme vint vers moi et m'offrit de l'eau, me faisant boire elle-même, et me lança : « En tout cas quelqu'un à brasser bien des affaires pour te voir seul à seul ! » Il me revint soudainement en mémoire ma rupture récente, mes

dettes et toutes les autres raisons pour lesquels quelqu'un, quel qu'il soit, pourrait avoir déployé de tels gestes pour me voir seul. Une chose était sûre, ce n'était pas un ami ou un membre de ma famille !

Quelques minutes, ou quelques heures, plus tard, le voilier sembla s'arrêter et je fus mis debout et guidé jusqu'à ce que je sente du sable sous mes semelles. On m'abandonna donc sur ce qui ressemblait beaucoup à une plage, dans le silence...

\*\*

Il le vit, de sa cachette, débarquer du voilier, guidé par la femme qu'il avait choisie pour le mener sur cette île. Comme la femme ne voyait rien ni personne, elle retourna rapidement sur son bateau, abandonnant l'homme sur le sable blanc de l'île perdue. Une fois que le bateau se fut suffisamment éloigné pour ne plus être visible de quelqu'un se trouvant sur le pont, il sortit de sa cachette pour s'avancer vers sa cible.

Il lui retira le sac de toile et le regarda l'observer sans le reconnaître. Puis, il vit qu'il comprenait enfin ce qui se tramait alentour de lui et lui tira une balle dans la tête. Ensuite, il laissa le corps à l'endroit même où il était tombé, embarqua sur son propre bateau, défit le revolver qu'il avait utilisé pour le tuer en différentes parties, qu'il jeta au fond de la mer en route vers le port...

\*\*

Et chacun purent récupérer sa famille saine et sauve...